

Madame de Staël, *Des circonstances actuelles qui peuvent terminer la Révolution* (1798)

Parcours — Texte 5

Fille d'un ancien ministre de Louis XVI et femme de lettres influente, Madame de Staël soutint en 1789 l'idée d'une monarchie constitutionnelle, et eut un jugement sévère sur l'évolution de la Révolution française, qui se détourna, à ses yeux, de son idéal démocratique.

Saisir l'opinion à sa source, en remuant les passions de la multitude, en assistant à la création de sa propre gloire, espérer toujours, parce qu'on peut toujours convaincre, plaider contre ses ennemis en présence d'un juge indépendant, changer sa destinée en un moment, sentir avec bonheur toute la puissance de son esprit agir
5 sur des hommes libres dont aucun intérêt personnel n'enchaîne l'opinion, voilà les vrais déplaisirs de la démocratie : nous avons préféré la splendeur d'un grand empire. Les républiques de la Grèce, seule contrée civilisée dans un monde barbare, réunissaient tous les avantages : elles étaient une démocratie dans leur intérieur et servaient de centre au reste du monde. Les talents, les arts, le génie qui se ressem-
10 blaient en Grèce avaient pour spectateurs le reste de la terre. Ainsi une République avait pour empire l'Univers.

En Europe, où tous les États sont également civilisés, les petites associations d'hommes n'ont point d'émulation¹, point de richesses, point de beaux arts, point de grands hommes, et jamais un Français ne consentirait à renoncer à tout ce qu'il
15 tire de gloire [...] pour obtenir en échange une liberté parfaite dans un petit espace, loin des regards du monde et des plaisirs de la richesse. Cette opinion, que je crois fort raisonnable, oblige cependant à réduire l'exercice de la liberté au droit de délibérer sur tout, au pouvoir de choisir un homme sur cent mille, pour prononcer², au nom de la nation, sur tous ses intérêts. On a d'abord consenti à modifier sa liberté
20 pour conserver la grandeur et l'éclat de l'empire. Le maintien de la propriété, dans un pays tel que la France, exige aussi des sacrifices du principe métaphysique³ de la

¹ **Émulation** : tendance positive à se concurrencer les uns les autres.

² **Prononcer** : discourir.

³ **Métaphysique** : philosophique, idéalisé.

liberté, puisque, pour la conserver, il faut remettre la puissance entre les mains des propriétaires [...]. Les Républicains fondent la nécessité des lois révolutionnaires sur l'impossibilité de confier encore à la nation la défense de sa liberté.

25 Il faut, en France, jusqu'au moment où l'instruction publique aura formé une génération nouvelle à la liberté, il faut prolonger quelques portions du pouvoir conservateur entre les mains des Républicains. Vous avez à choisir entre la dictature des institutions et celle des particuliers⁴, et je préfère de beaucoup la première.

Vous pouvez démocratiser la constitution à mesure que l'esprit public fera des
30 progrès. Tout ce qui se fait d'accord avec l'opinion est maintenu par elle, mais, dès qu'on la précède ou qu'on la combat, il faut avoir recours au despotisme. La France, en 1789, voulait la monarchie tempérée⁵. Il n'a point fallu de Terreur⁶ pour l'établir. La République s'est établie cinquante ans avant que les esprits y fussent préparés : on a eu recours à la Terreur pour l'établir. Mais, loin que ce cruel moyen puisse rien
35 fonder⁷, la réaction de ce temps [...] avait fait reculer les lumières philosophiques fort au delà de la première révolution. Voltaire, Helvétius, Rousseau⁸ passaient pour des Jacobins⁹, et les superstitions étaient professées par les ambitieux clairvoyants.

⁴ **Particuliers** : individus.

⁵ **Monarchie tempérée** : système où le pouvoir du roi est modéré par un parlement.

⁶ **Terreur** : période durant laquelle les révolutionnaires ont été très durs avec leurs adversaires pour sauver le nouveau régime, au prix de nombreuses exécutions.

⁷ **Rien fonder** : fonder quelque chose.

⁸ **Voltaire, Helvétius, Rousseau** : philosophes des Lumières.

⁹ **Jacobins** : révolutionnaires qui ont manifesté des idées démocratiques assez intransigeantes.